

raires et philosophiques, mais aussi leurs œuvres matérielles et ce qu'elles nous révèlent.

Là, on voit la perfection du travail, le sentiment et la connaissance des proportions, la richesse et l'harmonie des couleurs, toutes choses qui indiquent la supériorité du goût et le plus haut degré de civilisation, c'est ce que nous avons essayé et ce que nous voudrions continuer d'exposer, car il y a maintenant une raison particulière pour ces études sur l'Extrême Orient.

Montréal est destiné désormais à être un centre de communications de l'Europe avec les Indes. Il en résultera deux grands effets : l'Europe y gagnera l'accroissement de la richesse matérielle par des relations plus faciles avec le pays le plus fertile de l'univers.

L'Inde peut y gagner bien plus encore par la connaissance des vérités morales et religieuses. Autour des pagodes dorées du Japon, derrière les tours et les palais de porcelaine de la Chine, vers ces palais de l'Inde, tout resplendissants de cristal et de nacre de perle, il y a des groupes innombrables de pauvres âmes qui appellent le zèle chrétien et qui ont tout à perdre, à ignorer la vraie foi : 200 millions dans l'Indoustan et au Tibet ; 400 millions dans l'Indo-Chine et dans ce qu'on appelle le Céleste Empire, etc. Les œuvres de la Propagation de la Foi y sont déjà établies avec trente évêques, des quantités de communautés catholiques et un millier de missionnaires.

\* \* \*

Enfin, M. le professeur a donné la division de son sujet. " Pour apprécier, a-t-il dit, le style décoratif dans l'Inde et en montrer la perfection, il faut étudier :

Les constructions.

Les fabrications.

L'orfèvrerie.

Les bijoux.

Les mosaïques.

Et d'abord il faut examiner les monuments à l'extérieur et à l'intérieur. A l'extérieur, on voit tous les caractères de la force et de la solidité, des matériaux gigantesques, des prodiges de consolidation et d'équilibre, des parois immenses, assemblées et polies comme des miroirs. A l'intérieur, la richesse et l'harmonie, l'accord dans une surabondance d'ornements éblouissante.

Il y a bien des choses à remarquer, et ceci en particulier, c'est que sans avoir aucune ressemblance avec la construction grecque ou romaine pour l'ensemble et pour les détails, cependant les édifices indiens n'omettent aucun des signes caractéristiques des œuvres classiques : les piédestaux, les chapiteaux, les moulures, les festons, les astragales, etc., etc.

On s'est demandé d'où viennent ces ressemblances. Les premiers archéologues ont invoqué les relations de l'Inde avec